### CHAPITRE XVIII.

QU'ON NE DOIT POINT CHERCHER A PÉNÉTRER LE MYSTÈRE DE L'EUCHARISTIE, MAIS QU'IL FAUT SOUMETTRE SES SENS A LA FOI.

#### VOIX DU BIEN-AIMÉ.

1. Gardez-vous du désir curieux et inutile de sonder ce profond mystère, si vous ne voulez pas vous plonger dans un abîme de doutes.

Celui qui scrute la majesté sera accablé par la gloire<sup>1</sup>. Dieu peut faire plus que l'homme ne peut comprendre.

On ne défend pas une humble et pieuse recherche de la vérité, pourvu qu'on soit toujours prêt à se laisser instruire, et qu'on s'attache fidèlement à la sainte doctrine des Pères.

2. Heureuse la simplicité qui laisse le sentier des questions difficiles, pour marcher dans la voie droite et sûre des commandements de Dieu.

Plusieurs ont perdu la piété en voulant approfondir ce qui est impénétrable.

1. Prov. xxv, 27.

Ce qu'on demande de vous, c'est la foi et une vie pure, et non une intelligence qui pénètre la profondeur des mystères de Dieu.

Si vous ne comprenez pas ce qui est au-dessous de vous, comment comprendrez-vous ce qui est au-dessus?

Soumettez-vous humblement à Dieu, captivez votre raison sous le joug de la foi; et vous recevrez la lumière de la science selon qu'il vous sera utile ou nécessaire.

3. Plusieurs sont violemment tentés sur la foi à ce Sacrement; mais il faut l'imputer moins à eux qu'à l'ennemi.

Ne vous troublez point, ne disputez point avec vos pensées, ne répondez point aux doutes que le démon vous suggère; mais croyez à la parole de Dieu, croyez à ses Saints et à ses prophètes, et l'esprit de malice s'enfuira loin de vous.

Il est souvent très-utile à un serviteur de Dieu d'être éprouvé ainsi.

Car le démon ne tente point les infidèles et les pécheurs qui sont à lui déjà; mais il attaque et tourmente de diverses manières les âmes pieuses et fidèles.

4. Allez donc avec une foi simple et inébranlable, et recevez le Sacrement avec un humble respect, vous reposant sur la toute-puissance de Dieu, de ce que vous ne pourrez comprendre.

Dieu ne trompe point; mais celui qui se croit trop luimême est souvent trompé.

Dieu s'approche des simples; il se révèle aux humbles,

il donne l'intelligence aux petits<sup>1</sup>, et il cache sa grâce aux curieux et aux superbes.

La raison de l'homme est faible, et se trompe aisément; mais la vraie foi ne peut pas être trompée.

5. La raison et toutes les recherches naturelles doivent suivre la foi, et non la précéder ni la combattre.

Car la foi et l'amour s'élèvent par-dessus tout, et opèrent d'une manière inconnue dans le très-saint et très-auguste Sacrement.

Dieu éternel, immense, infiniment puissant, fait dans le ciel et sur la terre des choses grandes, incompréhensibles, et nul ne saurait pénétrer ses merveilles.

Si les œuvres de Dieu étaient telles que la raison de l'homme pût aisément les comprendre, elles cesseraient d'être merveilleuses et ne pourraient être appelées ineffables.

#### RÉFLEXION.

L'impie veut savoir, et c'est là sa perte. Il demande le salut à la science, il le demande à l'orgueil, il se le demande à lui-même, et du fond de son intelligence ténébreuse, de sa nature impuissante et dégradée, sort une réponse de mort. Chrétiens, ne l'oubliez jamais, le juste vit de la foi<sup>2</sup>. Vivez donc de la foi, en vivant de l'adorable Eucharistie, qui en est la plus forte comme la plus douce épreuve. Celui qui est la voie, la vérité, la vie<sup>3</sup>, Jésus-Christ, fils de Dieu, a parlé; il a dit: Ceci est mon corps,

1. Ps. cxviii, 130. — 2. Rom. i, 17. — 3. Joan. xiv, 6.

ceci est mon sang 1. Le croyez-vous ainsi 2 ? Oui, je le crois ainsi, Seigneur. Le ciel et la terre passeront, mais vos paroles ne passeront point3. Je crois et je confesse que ce qui était du pain est vraiment votre corps, que ce qui était du vin est vraiment votre sang. Mon esprit se soumet, et impose silence aux sens révoltés. Dieu a tant aimé l'homme qu'il a donné pour lui son Fils unique 4 : et pour compléter, pour perpétuer à jamais ce grand don, le Fils aussi se donne à l'homme, tous les jours, à la Table sainte, réellement et substantiellement. Encore un coup, je crois, Seigneur, je crois à l'amour que Dieu a eu pour nous 5, à l'amour du Père, à l'amour du Fils; et cet amour infini explique tout, éclaircit tout, satisfait à tout. Qu'importe que nous comprenions? Ne savons-nous pas que vos voies sont impénétrables 6, et que celui qui scrute la majesté sera opprimé par la gloire 7? Notre bonheur est de croire sans comprendre; notre bonheur est de nous plonger les yeux fermés et de nous perdre dans l'abîme incompréhensible de votre amour. Que la raison superbe et contentieuse se taise donc : qu'elle cesse d'opposer insolemment sa faiblesse à votre toute-puissance. A ses doutes, à ses demandes curieuses, nous n'avons qu'une réponse : Dieu a tant aimé! et cette réponse suffit, et nulle autre ne suffit sans elle. Elle pénètre comme une vive lumière au fond du cœur en état de l'entendre, du cœur qui croit à l'amour, qui sait et qui sent ce que c'est que d'aimer. Vous vous étonnez qu'un Dieu se cache sous les faibles apparences d'un pain terrestre et corruptible, que le Sauveur des hommes se soit fait leur aliment; vous hésitez, votre foi chancelle : c'est que vous n'aimez pas! Et vous, âmes croyantes, âmes fidèles, allez à l'autel avec joie, fermeté, confiance; allez à Jésus, allez au banquet mystérieux de l'amour. « Et où irons-nous, « Seigneur? Quoi! à la chair et au sang, à la raison, à la philo-

Matth. xxvi, 26, 28. — 2. Joan. xi, 26. — 3. Matth. xxiv, 35. —
Joan. III, 16. — 5. I. Joan. iv, 16. — 6. Rom. xi, 33. — 7. Prov. xxv, 27.

## 474 L'IMITATION DE JÉSUS-CHRIST.

- « sophie? aux sages du monde? aux murmurateurs, aux incré-
- $\alpha$  dules, à ceux qui sont encore tous les jours à nous demander :
- « Comment nous peut-il donner sa chair à manger? comment est-
- « il dans le ciel, si, en même temps, on le mange sur la terre?
- $\ensuremath{\alpha}$  Non, Seigneur, nous ne voulons point aller à eux, ni suivre
- « ceux qui vous quittent. Nous suivrons saint Pierre, et nous
- « dirons¹: Maitre, où irions-nous? vous avez les paroles de la vie
- « éternelle ? ? »

1 Joan. vi, 60. — 2. Bossuet.

FIN DU LIVRE QUATRIÈME.

# TABLE DES CHAPITRES.

PRÉFACE.

LIVRE PREMIER.	
AVIS UTILES POUR ENTRER DANS LA VIE INTÉRIEURE.	
I. Qu'il faut imiter Jésus-Christ, et mépriser toutes les vanités	
du monde.	11
II. Avoir d'humbles sentiments de soi-même.	15
III. De la doctrine de vérité.	18
IV. De la prévoyance dans les actions.	23
	- 25
VI. Des affections déréglées.	27
VII. Qu'il faut fuir l'orgueil et les vaines espérances.	29
VIII. Éviter la trop grande familiarité.	32
IX. De l'obéissance et du renoncement à son propre sens.	34
X. Qu'il faut éviter les entretiens inutiles.	37
XI. Des moyens d'acquérir la paix intérieure, et du soin d'avancer	
dans la vertu.	39
XII. De l'avantage de l'adversité.	43
XIII. De la résistance aux tentations.	45
XIV. Éviter les jugements téméraires et ne se point rechercher soi-	

XV. Des œuvres de charité.